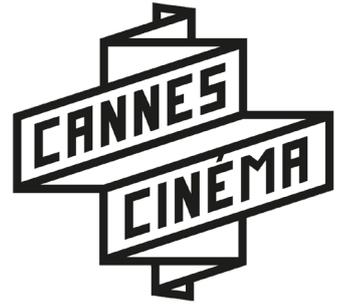


DU 20 AU 26 NOVEMBRE 2023

Depuis 35 éditions, nous proposons aux collèges et lycées de participer aux Rencontres Cinématographiques de Cannes : l'occasion de prendre part à un festival de cinéma, de rencontrer des professionnels et de construire son goût critique envers des œuvres artistiques.

# 36<sup>ES</sup> RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE CANNES & ÉDUCATION AUX IMAGES



Dès les premières années des Rencontres Cinématographiques de Cannes, la volonté de transformer des collégiens et lycéens en spectateurs actifs et réactifs fut au centre des préoccupations de Cannes Cinéma.

Dans un premier temps avec la création de l'atelier d'ÉCRITURE DE CRITIQUE puis avec d'autres ateliers comme ÉCRITURE DE SCÉNARIO ou RÉALISATION D'UN COURT-MÉTRAGE.

Ainsi chaque année depuis plus de 20 ans, plus de 400 jeunes encadrés par des professionnels découvrent, apprennent, rêvent au cours de cette initiation ludique et formatrice, porteuse sans conteste de vocations et d'envies.

## TROIS PROPOSITIONS POUR LES SCOLAIRES

### 1 LES ATELIERS DES RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE CANNES

(ces ateliers doivent idéalement se dérouler dans les établissements scolaires respectifs)

Pendant 5 jours, du lundi au vendredi de 9h à 18h.  
Alternance en demi-journée : atelier et projections.

#### MOI...JEUNE CRITIQUE

Ces ateliers « Moi... Jeune critique » sont animés chaque année par de nombreux critiques de cinéma issus de différents médias. Un jury « critique » désignera les lauréats de ces ateliers après avoir lu les différents « papiers » rédigés par l'ensemble des stagiaires durant la semaine.

#### SCÉNARIO

Dans cet atelier, un scénariste accompagne les élèves dans l'écriture d'un scénario de court métrage. Atelier réservé en priorité aux élèves en spécialité cinéma.

#### COURT MÉTRAGE

Les élèves, aidés d'un professionnel, réalisent un court métrage de fiction ou un documentaire sur les RCC.

35€  
PAR ÉLÈVE  
POUR LA SEMAINE

2

### LES SÉANCES À LA CARTE POUR TOUS

Il est possible de s'inscrire à des séances organisées par Cannes Cinéma dans le cadre de sa saison cinématographique ou dans le cadre de ses événements.

2,5€  
PAR ÉLÈVE  
PAR SÉANCE

3

### UN PROGRAMME POUR LES ÉLÈVES EN SPÉCIALITÉ CINÉMA

voir détail sur les pages suivantes.

3

# PROJECTIONS, RENCONTRES ET MASTERCLASSES POUR LES ÉLÈVES EN SPÉCIALITÉ CINÉMA

10€  
PAR ÉLÈVE  
POUR 1 JOUR

25€  
PAR ÉLÈVE  
POUR 3 JOURS

35€  
PAR ÉLÈVE  
POUR LA SEMAINE

## ▼ LUNDI 20 NOVEMBRE - MIRAMAR - RENCONTRE ET MÉTHODOLOGIE

09h30 - 12h

Projection du film *La Vie de ma mère*, en présence du réalisateur Julien Carpentier

14h - 17h

Masterclass de Louis Blanchot : **L'art du champ-contrechamp** \*

## ▼ MARDI 21 NOVEMBRE - MIRAMAR - JOURNÉE AUTOUR DU FILM *LES VITELONNI* DE FEDERICO FELLINI

09h - 12h

Projection du film *Les Vitelloni* de Federico Fellini, suivie d'une discussion

14h - 17h

Conférence de Louis Blanchot : **Génération désenchantée : comment le cinéma s'est nourri du mal-être de la jeunesse ?** \*

## ▼ MERCREDI 22 NOVEMBRE - MIRAMAR - JOURNÉE AUTOUR DU FILM *LE SECRET DERRIÈRE LA PORTE* DE FRITZ LANG

09h - 12h

Projection du film *Le Secret derrière la porte* de Fritz Lang, suivie d'une discussion

14h - 17h

Conférence de Jérôme Momcilovic : **Les enfants de Caïn : pourquoi le cinéma a fait de nous des monstres ?** \*

## ▼ JEUDI 23 NOVEMBRE - MIRAMAR - MATINÉE AUTOUR DU FILM *HIGH SCHOOL* DE FREDERICK WISEMAN ET APRÈS-MIDI « SON ET MUSIQUE AU CINÉMA »

09h - 12h

Projection du film *High School* de Frederick Wiseman, suivie d'une discussion sur le documentaire

14h - 17h

Conférence de Romain Vandestichele et Gérald Duchaussoy : **Le son et la musique au cinéma** \*

## ▼ VENDREDI 24 NOVEMBRE - MIRAMAR ET/OU LES ARCADES - PROGRAMME À LA CARTE

09h

Conférence d'André Labbouz, directeur technique de Gaumont : **l'éthique dans la restauration des films**

11h

Regards croisés et partage d'expériences autour de la transmission des films du patrimoine

14h

Présentation et projection du film *Récit d'un propriétaire* de Yasujiro Ozu (1947), suivie d'une masterclass de Pascal-Alex Vincent sur le cinéma de Yasujiro Ozu

09h

Projection du film *Première Affaire*, en avant-première, en présence de la réalisatrice

14h

Projection du film *La Salle des Profs*, en avant-première et en compétition

16h

Projection du film *James Stewart, l'ami américain* d'Eric Paccoud, en présence de Laurent Gerra et du distributeur et producteur du film Alain Carradore

MIRAMAR - JOURNÉE DU PRÉAC

ARCADES

\* voir détail des conférences sur la page suivante

## LUNDI 20 NOVEMBRE :

### Masterclass de Louis Blanchot : L'art du champ-contrechamp

Deux plans qui se font face, deux points de vue opposés qu'on juxtapose : le champ-contrechamp est la figure de style la plus emblématique de ce qu'on appelle la grammaire cinématographique - soit un ensemble de règles formelles censé assurer la cohérence d'un film. Emblématique, le champ-contrechamp l'est au point d'être devenu banal, voire invisible pour le spectateur, qui le remarque d'autant moins que sa construction repose sur une forme de logique, de bon sens géométrique. Avec le champ-contrechamp, tout semble aller de soi ; raison pour laquelle les films en ont fait un instrument privilégié pour manipuler le regard du public. Au travers d'exemples illustres (la scène des escaliers du *Cuirassé Potemkine* de Sergueï Eisenstein, l'introduction de *Fenêtre sur cour* d'Alfred Hitchcock, le « duel » du *Bon, la Brute et le Truand* de Sergio Leone, le face-à-face entre Dave et H.A.L dans *2001 : l'Odyssée de l'espace* de Stanley Kubrick...), cette intervention fournira à l'élève un éclairage analytique mais aussi méthodologique sur cette figure de style : nous verrons par exemple en quoi l'analyse d'un simple champ-contrechamp suffit à dévoiler la problématique globale d'un film. Ponctuée d'exercices pratiques, cette réflexion nous amènera par ailleurs à interroger le mystère originel de la mise en scène : comment les émotions circulent-elles d'une image à une autre ?

## MARDI 21 NOVEMBRE :

### Conférence de Louis Blanchot : Générations désenchantées : comment le cinéma s'est nourri du mal-être de la jeunesse ?

Situé en queue de comète du néoréalisme, *Les Vitelloni* (1953) de Federico Fellini portraiture une jeunesse italienne anecdotique, sans histoire. Une jeunesse qu'on aurait pu oublier. Dans les salles de cinéma, les symptômes de cette génération (phobie du travail, inconséquence amoureuse, insouciance festive, pulsions autodestructrices) deviennent pourtant contagieux, voire universels. La preuve deux ans plus tard avec *La Fureur de vivre* (1955) de Nicholas Ray, qui érige à cette jeunesse malade une icône éternelle en la figure de James Dean. On observe dès lors ces rebelles « without a cause » un peu partout sur les écrans, traînant leur mal-être dans les fictions pour y propager le seul évangile qui trouve grâce à leurs yeux : celui du désenchantement. Dérisoires pour certains, les errements de ces nouveaux Enfants perdus dessinent les contours d'une crise existentielle profonde, qui accompagne celle d'un cinéma moderne en mutation tous azimuts, où les dramaturgies établies sont sans cesse remises en question. *La Maman et la Putain* (1973) de Jean Eustache, *Rusty James* (1983) de Francis Ford Coppola, *36 Fillette* (1988) de Catherine Breillat, *Travolta et moi* (1994) de Patricia Mazuy, *Millennium Mambo* (2001) de Hou Hsiao-hsien, *Spring Breakers* (2012) d'Harmony Korine... Circulant à travers les époques et les géographies, cette intervention a pour objectif de montrer comment les générations désenchantées ont inspiré de nouvelles manières de montrer et de raconter.

## MERCREDI 22 NOVEMBRE :

### Conférence de Jérôme Momcilovic : Les enfants de Caïn : pourquoi le cinéma a fait de nous des monstres ?

« Nous sommes tous les enfants de Caïn », affirme le personnage masculin de cette étonnante relecture psychanalytique de *Barbe-Bleue*. Si l'intrigue du *Secret derrière la porte* (une femme précipitamment mariée découvre les sombres secrets de son époux) rattache volontiers le film au courant du mélodrame gothique féminin (*Rebecca* d'Alfred Hitchcock, *Hantise* de George Cukor), il n'en creuse pas moins les obsessions de son auteur Fritz Lang. Tous coupables, nous dit celui-ci depuis ses premiers films allemands, qui s'interrogeaient déjà sur la pulsion de meurtre. Ici, le motif de la chambre fermée à clef est une image très nette de l'inconscient - celui du personnage, mais aussi bien celui du spectateur. Dans cet autre genre de chambre noire qu'est la salle de cinéma, ce dernier lorgne dans la pénombre la vie des autres : coupable, le spectateur l'est d'être un voyeur, comme de se délecter des crimes commis à sa place par des personnages de fiction. Hitchcock l'avait bien compris lui aussi, dont *Psychose* et *Fenêtre sur Cour* tendaient un implacable miroir à leur public. Au gré de cette intervention et d'extraits nombreux (des films de Lang et d'Hitchcock donc, mais aussi du *Voyeur* de Michael Powell, d'*Halloween* de John Carpenter, de *Body Double* de Brian De Palma, de *Match Point* de Woody Allen...) dont nous analyserons précisément la mise en scène, nous verrons comment le cinéma s'y est pris pour sonder les pulsions du spectateur.

## JEUDI 23 NOVEMBRE :

### Conférence de Romain Vandestichele et Gérald Duchaussoy : Le son et la musique au cinéma

Le son, souvent considéré comme le parent pauvre du cinéma par les techniciens spécialisés, est une composante magique et quasiment mystique du cinéma au travers des dialogues parlés, de la musique et des effets sonores - ce qui donne une idée de l'ampleur de cet outil capital et vibrant qui fait appel aux sens. Après une large présentation traitant de cet aspect, les intervenants s'attaqueront à deux cas concrets en analysant points de convergence et différences dans les films *Les Vitelloni* de Federico Fellini et *Le Secret derrière la porte* de Fritz Lang.